

Yad Lea'him a publié une nouvelle vidéo diffusée sur Internet. Elle fait partie intégrante des activités globales de l'organisation pour prévenir l'assimilation en Israël. Sur la vidéo, on peut voir une table de Chabbat, avec en fond la chanson "Shalom Aleichem" en arabe. Lentement les éléments juifs tels que les bougies de Chabbat et les Hallot sont retirés de la table. Enfin, une femme s'assoit, pensive et frustrée.

« Il était important pour nous de souligner la confusion des identités ressentie par une femme juive qui épouse un non juif », a déclaré Yad Lea'him. " Nous avons réfléchi à la manière de le présenter de façon agréable, parce que c'est ainsi que nous procédons. "

Yad Lea'him explique que l'idée de la vidéo est née *"après des milliers de conversations avec des femmes et des filles que nous avons aidées car elles s'étaient impliquées dans des relations mixtes, puis assimilées. Un jour, un élément capital surgit: le sentiment de perdre leur essence juive".*

« Il est clair pour nous qu'une grande partie des médias va attaquer et dire que c'est de l'incitation et du racisme ».

« Toute personne qui pense que le fait d'empêcher l'assimilation est du racisme, s'oppose à nos valeurs fondamentales en tant que peuple juif et à ce qui nous a protégé durant toutes ces générations. Nous les invitons à faire appel au gouvernement d'Israël et à l'Agence juive, qui investit des ressources considérables sur cette question dans la communauté juive de diaspora », explique le rabbin Shmuel Lifshitz de Yad Lea'him.

« *Nous avons des preuves, plus de 7 000 cas de femmes et de jeunes filles, parfois avec leurs enfants, qui suivent une thérapie après avoir demandé de l'aide en raison leur mariage avec des hommes issus de minorités, ici en Israël* ».

□ *"Il était important pour nous de stimuler le dialogue sur le sujet, et de faire passer le message aux femmes et aux jeunes filles pour qu'elles ne se retrouvent jamais dans cette situation, ainsi qu'au gouvernement israélien qui doit commencer à agir. Parce que l'assimilation ne sévit pas seulement aux États-Unis ou en Europe, elle est ici aussi et ses chiffres enflent de jour en jour.*
" conclut-il